

vail complexe auquel concourent toutes nos facultés cognoscitives : nos sens, qui saisissent les phénomènes sensibles du monde extérieur, et notre intelligence, qui pénètre jusqu'à la nature intime des êtres.

Pour que ce travail s'accomplisse dans des conditions normales et qu'il soit efficace, les facultés doivent être maintenues dans leur subordination hiérarchique, laquelle produit un équilibre parfait. Cela veut dire, en particulier, que l'intelligence se servira des sens pour se mettre en communication avec le monde visible dont la nature, l'activité et les lois forment l'objet proprement intelligible ; mais elle devra rester intrinsèquement indépendante de ces facultés servantes, les dominer et les gouverner à sa guise ; c'est donc, en un mot, affirmer l'immatérialité nécessaire de l'intelligence pour acquérir la connaissance du vrai. La vieille philosophie péripatéticienne, rajeunie par la scolastique du moyen-âge, avait buriné le principe dans cette formule : *Intellectus intelligendo fit omnia*, "l'intelligence, en comprenant, devient toutes choses." Mais, pour cela, il faut que les choses soient dépouillées de leurs conditions matérielles ou principes individuels. Ce travail est opéré par la faculté elle-même appelée, dans ce cas, "intellect agent."

Ce que nous affirmons de l'indépendance de l'intelligence vis-à-vis des sens, nous devons l'affirmer également, pour une raison analogue, de sa liberté à l'égard de la volonté sensible et des mouvements passionnels qui la portent vers les biens d'ordre matériel. Le défaut de subordination, l'absence de contrôle et de domination provoquent la rupture de l'équilibre, enchaînent l'essor de la raison vers les sphères de la vérité. On dit alors dans le langage ordinaire : Voilà un esprit obscurci par les sens, écrasé sous le joug des passions.

Ceci étant posé, je puis déjà conclure à l'accord parfait de la raison avec la foi : en ce sens que l'idéal suprême de l'homme qui cherche la vérité et travaille à l'acquisition de la science, c'est "l'homme nouveau créé par Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité." (S. Paul) Or, l'état psychologique de cet homme nouveau a été décrit par saint Augustin, et saint Thomas a fait sienne cette description : "L'homme primitif créé par Dieu et que nous devons reproduire est celui en qui règne la triple subordination du corps à l'âme, des facultés inférieures aux facultés supérieures, de la raison et de la volonté à Dieu, Vérité et Bien par essence."